

Quelle issue au cauchemar des présidentielles ?

Vivons-nous un moment politique où émerge le nouveau ? Le monde présent évolue dans une période où les contradictions ne sont pas si simples à appréhender pour le commun des mortels d'autant que la médiocratie et la 'caste' politique brouillent les visions et enjeux politiques. J'identifierai les caractères les plus symboliques que nous vivons : la suraccumulation du capital préfigurant un crash financier sans précédent ; des attentats et des actes terroristes qui permettent d'ouvrir la porte à des lois liberticides portant atteinte à nos libertés démocratiques ; aux Etats-Unis un socialiste émerge en développant des idées singulièrement opposées au libéralisme dominant, cela ressemble à ce que nous donne à voir le Labour en Angleterre ; en Europe ce sont des milliers de réfugié-e-s fuyant les guerres qui échouent sur les côtes grecques dans les conditions que nous connaissons ; à Athènes, précisément, c'est une gauche européenne qui se rassemble dans sa diversité pour travailler à des alternatives ;...

Dans notre pays face à cette situation 'nos' gouvernants successifs décident de politiques contre le peuple allant jusqu'à pousser le rejet de la souveraineté populaire en expliquant que ce peuple ne saurait ni lire, ni comprendre les lois. Une telle attitude provoque des réactions telles que nous voyons aujourd'hui une jeunesse qui refuse que son avenir soit mortifère.

Face à cette montée du mouvement social et populaire, qui est en construction, qui porte des questions fortes de société et d'avenir de la société dans laquelle nous voulons vivre, nous assistons à une caste politique médiatique qui nous présente un seul scénario, celui du désespoir. Et ce désespoir est entretenu par les « présidentielles ». Certains organisent et construisent le scénario des présidentielles et s'auto désignent pour une mise en place d'un casting où il n'y aurait que Marine Le Pen, la droite et François Hollande.

Les élections présidentielles sont le cauchemar du citoyen, de la démocratie depuis la cinquième République (amplification avec l'inversion du calendrier électoral). Alors que la question démocratique est centrale, sommes nous capables de faire échouer le piège qui se présente à nous avec les élections présidentielles ?

Le piège qui nous est tendu se présente dès maintenant avec un casting programmé qui ressemble étrangement à ce que nous venons de vivre aux élections régionales dans deux régions (PACA et Nord-Pas de Calais). Ces deux régions ont été des laboratoires, où aujourd'hui ne siègent que des élus d'extrême droite et de droite. Ce scénario peut se reproduire à l'échelle nationale sachant qu'à la suite des élections présidentielles, il y aura les élections législatives qui donneront, en fonction des modes de scrutin et de l'inversion du calendrier, une Assemblée nationale où ne siègeront que l'extrême droite et la droite. Est-ce que c'est cela que nous souhaitons ?

Devant cette difficulté qui se présente à nous, il n'y a pas beaucoup de solution qui s'offre à nous si ce n'est de créer les conditions d'une primaire populaire, où le scénario ce serait un débat citoyen qui s'occuperait uniquement à construire un autre processus collectif.

Avec une élection qui est le summum de la privation de toute possibilité d'agir politiquement pour les citoyens, pour le mouvement populaire. Il faut faire le pari du débat populaire et citoyen. Primauté aux assemblées populaires pour faire l'agenda politique et qui posent les questions comme la sécurisation de l'emploi, la question du travail, la question de l'organisation de la politique.

La construction d'un autre processus populaire est la réponse au cauchemar des 'présidentielles' avec une primaire des forces politiques et sociales qui s'auto organiserait pour cet exercice en allant vers les gens pour construire et se confronter. Faire l'addition des énergies qui sont dans les partis, dans le mouvement social, dans la société.

La toile de fond de la période historique fondamentale qui se présente à un moment où il faut répondre à la construction d'un nouveau modèle de société, c'est un enjeu de transformation, c'est une invention vers un nouveau modèle de société en pleine tempête politique où il faut inventer une autre façon de faire de la politique. Période de mutation, de tous les traumatismes, des déstabilisations des sociétés, qui engendrent des réactions très réactionnaires, où on peut voir les dangers, mais où il faut bien regarder tous les possibles positifs qui émergent.

Nous vivons le paradoxe de combattre la présidentielle tout en investissant la présidentielle. Dans cette rupture, c'est subvertir le système dans lequel on veut nous enfermer. La question numéro un, c'est la construction d'un mandat populaire, c'est l'élaboration de l'agenda, ce sont les contenus. Il y a aussi l'élection législative à construire indépendamment des présidentielles en construisant des projets politiques avec des candidatures.

Mettons en débat des primaires qui ne sont pas les primaires habituelles. Attention à ce que la frilosité amène à notre marginalisation de la vie politique. Soyons capables d'ouvrir une nouvelle ère politique à gauche qui ouvre un espace nouveau qui place au centre le mouvement populaire, le citoyen. Enfin, une candidature intempestive est une question ouverte, car qui peut être candidat ?